



Ce que ne dit pas Valérie Pécresse aux abonné·es Navigo

Madame, Monsieur,

À l'heure de l'urgence écologique, le sous-investissement dans les transports existants – notamment les RER B, D et C – et la désorganisation de la privatisation engendrent **des dysfonctionnements et une galère inédite dans les transports en commun. Pourtant, le passe Navigo ainsi que les tickets vont encore augmenter** en 2024, et ce après l'augmentation historique de 12% en 2023. Personne n'est épargné : ni les précaires, ni les élèves et étudiant·es. En effet, même les tarifs sociaux et la carte Imagin'R augmentent.

Alors oui, les nouvelles lignes de tramway, de bus et les extensions de métro coûtent cher à faire fonctionner. Mais nous vous devons la vérité : nous n'avons toujours pas trouvé comment financer tout ça.

Alors comme d'habitude, on est allé au plus simple : **augmenter le prix pour vous tou·tes, quelle que soit votre situation et ce en pleine inflation** ; faire payer les villes ; faire payer les départements. C'est probablement un passe à 100 € qui vous attend dans les prochaines années.

Etait-il possible de faire autrement ? Oui sûrement, mais nous nous sommes mis d'accord avec Clément Beaune pour épargner les entreprises et les activités polluantes comme l'avion, les camions ou les voitures individuelles. La croissance, ça n'a pas de prix ! Et puis mes amis les parlementaires de droite et du centre ont refusé la baisse de la TVA à 5,5 %.

Sacrée pirouette de faire passer la pilule d'une nouvelle augmentation, alors que les galères et la saturation continuent. La révolution des transports que je vous ai promis en 2015 est en réalité un concept innovant : vous faire préférer la route et vous dégoûter du métro. **Mon bilan est là : si la fréquentation du train progresse dans toutes les régions, elle régresse en IDF...**

Bien à vous,

